

# Rand'Olivet



[usmorandolivet@gmail.com](mailto:usmorandolivet@gmail.com)

[www.randolivet.fr](http://www.randolivet.fr)

Une Présidente qui achève son mandat après sept ans dans ce rôle, un nouveau Président qui commence le sien, cela justifie deux éditoriaux que vous trouverez page suivante.

Voici mon dernier edito.

Après une dernière Assemblée Générale où j'ai été très touchée de votre présence très nombreuse, 140 présents plus 20 pouvoirs, c'est pour moi le moment de passer le flambeau après 7 années de présidence et de « bons et loyaux services » selon la formule consacrée.

J'ai beaucoup aimé cette mission que j'ai essayé de mener avec enthousiasme et sérieux dans un esprit de détente et de loisirs. Je remercie toutes les personnes qui m'ont fait confiance ainsi que les bénévoles du Codir et organisateurs de randonnées qui m'ont aidée à remplir cette tâche. Je remercie également Marie-Françoise et Monique qui oeuvrent à la réalisation du Rand'Olivet, ce journal ne peut vivre sans vos comptes-rendus .

Je suis heureuse qu'un candidat se soit présenté pour prendre la succession et j'adresse mes encouragements à la nouvelle équipe en place en souhaitant longue vie au club !

Pour terminer, je vous souhaite de très Bonnes Fêtes de Noël et de Nouvelle Année pour vous-mêmes et pour vos proches, ainsi qu'une bonne santé et de bonnes randos pour 2020 !

*L'ex-Présidente retraitée,  
Brigitte DELESCLUSE*

*Petit message du nouveau Président, un plus long suivra au mois de Juin, après un semestre de fonction.*

Je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé pour accéder à cette fonction, je pense qu'elles se reconnaîtront !

Je veux remercier aussi les membres du Codir qui me soutiennent et ensemble, je dis bien ensemble, nous allons faire de belles choses et vous proposer de belles randonnées car le but premier est là ! Le club USMO Randonnée pédestre ne s'éteindra pas ! Nous sommes, désormais, douze membres au Codir.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année avec votre famille et vos proches !

Bien amicalement.

*Votre nouveau Président  
Denis PAQUIN*

## *Sommaire*

. Sortie de fin d'année à Malesherbes(Samedi 29 Juin)	Pages 3 - 4
. Paris : Belleville-Ménilmontant (Mardi 13 Août)	Pages 5 - 6
. Mareau : Sur la trace des Résistants (Mercredi 4 Septembre)	Pages 7 - 8
. Randonnée au Portugal (30 Septembre – 7 Octobre)	Pages 9 à 21
. Petite histoire de nos différents Présidents	Pages 22 à 24

## Sortie de fin d'année à Malesherbes Samedi 22 Juin

43 participants à cette sortie, mais pas un seul volontaire pour le compte-rendu (pas sympa !), donc la présidente fera une B. A. (très sympa !) et rédigera quelques lignes pour immortaliser cette journée.

Des péripéties surviennent dès la préparation : le circuit est initié par Denis Sournia, mais un mal de dos l'empêche de venir faire la reconnaissance. Jacques Parent prend la suite, et nous partons tous les deux à Malesherbes faire la reconnaissance du parcours qui traverse la base de loisirs de Buthiers jusqu'à nous retrouver, un peu trop vite, à la gare de Malesherbes où un RER attend le départ pour Paris... ??? alors que nous cherchions le petit village suivant Auxe... ??? ce n'était pas le programme prévu.

Une seconde reconnaissance est donc nécessaire, mais Jacques n'est plus disponible pour cette sortie, j'appelle alors au secours nos « anciens » Marc et Jean-Claude qui, heureusement, acceptent volontiers de nous aider. Nous voici donc partis pour cette seconde reconnaissance, véhiculés par Monique Dousset qui nous conduit et nous retrouve à différents points du parcours. Tout est bon !

Le jour J, le car nous dépose dans un petit village où nous commençons la rando par des noms évocateurs, allée de la Messe, église de Buthiers, croix de St Jean Baptiste puis nous nous engageons dans la très belle forêt de Fontainebleau via des chemins qui nous conduisent parmi les célèbres rochers de Buthiers que certains découvrent. Un peu plus loin, le groupe se scinde en deux, chacun pique-niquera au cours de son circuit, mais le « petit » parcours s'avèrera presque aussi long que le « grand ».....



Nous nous retrouvons ensuite pour la visite du Musée de l'Imprimerie de Malesherbes, ouvert depuis neuf mois seulement et qui est très intéressant. Deux groupes de visite se forment, j'ai la chance de tomber dans celui guidé par un ancien ouvrier imprimeur, follement passionné, qui nous apprend tout depuis la fabrication du papier, la découverte de l'imprimerie, les différentes machines rassemblées dans ce musée et leur évolution, etc.....

Je lui demande pourquoi l'on trouve de plus en plus de fautes dans les journaux, les magazines, et même les livres.... Il répond que l'imprimeur doit imprimer le document tel qu'il l'a reçu et ne peut en aucune façon y toucher ; s'il remarque une faute ou « coquille », il peut contacter l'auteur qui décide de corriger ou non selon le coût, l'avancement des travaux et le délai imparti.

Puis le guide nous narre l'origine – savoureuse – de cette appellation « coquille » : deux possibilités, soit, très noblement, cela fait référence à St Jacques de Compostelle et les pèlerins qui utilisent une coquille pour laver les fautes et ainsi purifier et élever l'âme ; soit, plus prosaïquement, il s'agit d'un mot presque identique mais sans la lettre « q » qui est de plus en plus employé , mais nettement moins élégant ! A vous de choisir la version que vous préférez.....

La visite étant terminée, nous reprenons le car pour Yèvre-le-Châtel, très beau village au patrimoine médiéval bien conservé, le seul du Loiret classé parmi les plus beaux villages de France ; temps libre pour visite et « une bonne bière » ou autre rafraîchissement.....



Enfin nous rentrons à Olivet où, après un rapide au-revoir et merci, chacun reprend sa voiture pour regagner ses pénates, me laissant seule sur le parking avec un petit brin de mélancolie... et le souvenir d'une belle journée bien réussie.

*Brigitte Delescluse*



*Paris : Belleville-Ménilmontant*  
*Mardi 13 Août*

Par un temps idéal, nous sommes 31 marcheurs à nous retrouver à la gare des Aubrais pour prendre le train de 7h29 direction Paris. Deux autres randonneurs nous rejoindront sur le pont d'Austerlitz.

Après avoir emprunté l'avenue Ledru Rollin jusqu'à la place Léon Blum, la rue de la Roquette nous conduit au cimetière du Père Lachaise. Cette nécropole la plus visitée de Paris tient son nom du confesseur du roi Louis XIV : le Père François d'Aix de la Chaise. S'étendant sur 44 hectares, il totalise 70 000 tombes. Nous ne nous arrêtons qu'auprès de quelques-unes : Colette l'écrivaine, Alfred de Musset, Alain Decaux, La Fontaine, les chanteurs Alain Bashung, Michel Delpech, Michel Legrand, Henri Salvador, Jacques Higelin... jusqu'à la tombe très fleurie d'Alan Kardec, théoricien du spiritisme moderne. Moment très émouvant, devant les monuments dédiés à la mémoire des déportés des différents camps. Nous sortons par la porte Gambetta.

Au 5-7 de la rue d'Annam, nous découvrons une importante cité bâtie en 1913 par la fondation des maisons ouvrières de Madame Jules Lebaudy. Rue du Retrait nous admirons le street art sur les façades. Rue de Ménilmontant, nous entrons dans un jardin pour admirer « la folie », construite au XVIII<sup>ème</sup> siècle par Carré de Beaudoin.



A Ménilmontant nous entrons dans le square des Saints Simoniens où nous sortirons notre pique-nique. Après avoir bu notre café, nous voilà dans le passage de la Duée, autrefois ruelle Mazagran, large de 60 cm, elle était la voie la plus étroite de Paris.



Nous arpentons la rue des Rigoles, qui doit son nom aux anciennes canalisations d'eau, appelées rigaunes, alimentant Paris depuis la colline de Belleville. Nous traversons la cité Leroy avec son petit air de campagne et ses épouvantails.

Rue des Cascades, nous découvrons les regards, dont le plus typique le "regard Saint Martin". Ce nom vient de sa fonction première : avoir un regard sur le système de conduite d'eau pour en contrôler le bon fonctionnement. Rue de la Mare, nous traversons "la petite ceinture". Cette voie ferroviaire de 32 km, construite sous le Second Empire, reliait entre elles les principales gares de Paris. Nous arrivons à l'église Notre-Dame-de-la-Croix. Avec ses 97 m de longueur, elle est la 3<sup>ème</sup> plus grande église de Paris.

Nous traversons le jardin rue des couronnes, pour atteindre le parc de Belleville. Vue superbe sur Paris. Nous redescendons, passant devant l'ancienne usine "Meccano" jusqu'au parc des Buttes Chaumont. Là nous avons quartier libre pour découvrir ce coin superbe, son lac, son belvédère...Rendez-vous à la sortie du parc, devant la mairie du XIX<sup>ème</sup> pour un dernier effort : rejoindre le métro qui nous permettra de regagner Austerlitz pour reprendre notre train.

Encore merci Eliane et Emilienne pour ces belles découvertes et ce tracé de rando. Paris cache encore tant de belles choses à découvrir, mais ça, ce sera pour une prochaine sortie...n'est-ce pas Eliane ?

*Agnès et Jean-Marc Messe*

## *Mareau : Sur les traces des Résistants* *Mercredi 4 Septembre*

Pourquoi la rando du 4 Septembre, dans les vergers de St Hilaire et Mareau avec comme organisateurs "Marc et Compagnie", a débuté par une commémoration ?

Marc m'a sollicité pour raconter ce qui s'était passé le 18 Août 1944 dans le bourg de Mareau, voilà déjà 75 ans ! Pendant la guerre un groupe de résistants a rejoint le réseau Corps Francs Vengeance. Parmi eux figurent mon père et son frère. Leur rôle dans la résistance consiste à écouter les messages de la BBC pour réceptionner de nuit des parachutages de containers d'armes en Sologne et les entreposer en lieu sûr. Ils ont aussi participé à des sabotages de voies ferrées pour arrêter les convois allemands qui se rendent en Normandie.

Ce 18 Août 1944, une estafette venant de St Hilaire signale qu'il faut se rendre à Mareau pour intercepter une colonne allemande qui se replie au Sud de la Loire. C'est la tombée de la nuit, un groupe d'une dizaine de résistants part dans deux véhicules avec seulement deux mitrailleuses et quelques fusils. Dans ce groupe un tout nouveau venu s'est joint à eux. Arrivés à l'entrée de Mareau, on leur signale que la colonne allemande de 100 hommes environ est dans le bourg.

Les résistants se mettent en embuscade sur le côté de la route. Sans aucun ordre l'inconnu prend seul l'initiative de tirer. C'est le début d'un combat très inégal et qui dure environ une heure. Deux résistants, dont mon oncle et un serveur tirent à la mitrailleuse jusqu'à épuisement de leurs munitions. Cela permet au reste du groupe de s'échapper par une petite porte qu'une voisine leur a ouverte. Passant par les jardins, ils rejoignent leur QG situé au château de la Fougère à Olivet. C'est le lendemain qu'ils apprennent le décès de leurs trois compagnons qui ont chacun deux enfants en bas âge. C'est grâce au dévouement de ces trois personnes que les autres ont pu s'échapper.

Tous les 10 ans, avec la Mairie de Mareau et les familles concernées, nous organisons une cérémonie officielle devant la plaque commémorative.



De plus, je suis fier de savoir qu'une rue d'Olivet portera le nom de mon oncle dans le quartier où il a vécu.

Merci à Marc de m'avoir permis de relater ce tragique évènement en compagnie de notre groupe de randonneurs auquel s'étaient joints trois enfants.

*Jacques Vinauger*



## *Randonnée au Portugal*

### *30 Septembre au 7 Octobre*

Mardi 1<sup>er</sup> Octobre (jour 2 du séjour) : Serra de Sico (559m d'altitude) et les Buracas de Casmilo

Après deux heures de route pendant lesquelles nous ne voyons presque rien des alentours en raison d'une pluie qui heureusement cessera à notre arrivée, le car traverse des villages, monte de plus en plus dans la serra et peu à peu, la végétation se fait plus dense.

Le parcours commence au centre sportif du village de Casmilo. Le groupe (57 personnes) est accueilli par un guide, Rui (prononcez : Rouille) et son équipe de jeunes gens en formation. Il se fait assez bien comprendre en français et paraît sympathique.

« Au 10<sup>ème</sup> siècle nous dit-il, à l'époque des Maures, cet endroit ne comportait que de la végétation. Puis le premier roi, Alphonse 1<sup>er</sup> (1109-1185), a commencé à créer des clairières pour élever des fortins... puis, les habitants ont édifié des murs avec les cailloux... Aujourd'hui, ils vivent de l'agriculture, possèdent des bergeries, fabriquent des fromages de chèvre, de l'huile d'olive...cultivent des herbes aromatiques. C'est la flore méditerranéenne : arbousiers, chênes-lièges ...



Casmilo est un tout petit village. Comme il n'y a pas de wifi, il n'y a pas de jeunes ! ajoute-t-il.

Nous sommes dans une région karstique ...et nous allons monter voir des « Bourakeshs » dans les parois de calcaire. Nous trouverons ensuite des sentiers très étroits dans la végétation avec une montée très pentue puis nous redescendrons.

C'est une randonnée courte car, après le voyage d'hier, c'est le premier contact avec cette nature. Les bâtons de marche sont conseillés car il a plu et quelques torrents... ». Et nous voilà partis, presque en file indienne, le chemin étant escarpé, entouré de végétation : thym, serpolet, menthe, romarin, oliviers... Nous sommes frappés par les agréables odeurs qui se dégagent de chaque côté de ce chemin de chèvre, assez glissant en effet.

Au cours de cette étroite montée, par endroits, plusieurs chemins s'offrent à nous. Les jeunes qui sont censés nous indiquer le passage dans les bifurcations ne sont pas à l'avant, sont invisibles au groupe de tête. Ceux qui suivent les premiers marcheurs, croyant qu'un guide les précède, se posent de plus en plus de questions au cours de la progression. Et soudain, arrêt ! Nous réalisons que nous nous sommes égarés à une croisée de chemins. Les deux marcheurs de devant ont le conseil d'arrêter. Un des guides, un petit jeune nous a rejoints, téléphone pour connaître le chemin. Dépourvu de carte, il ne semble pas avoir reconnu le chemin auparavant, ne parle presque pas français mais grâce à son téléphone portable, nous sommes sauvés ! Il faut redescendre, les premiers seront les derniers ! Rui, pour essayer de détendre l'atmosphère, lance à la cantonade, une blague assez oiseuse.

Enfin, après une belle montée qui m'a paru interminable, nous arrivons au pied des grottes calcaires, les Buracas de Casmilo, avec leurs trous géants dans les parois. C'est vrai que ce phénomène géologique est impressionnant : sortes de monuments formés il y a des milliers d'années avec des tunnels se terminant par d'immenses trous dans la pente abrupte de la montagne. Nous prenons des photos et pique-niquons au pied des rochers, près des eucalyptus. Ensuite partagés en deux groupes, nous continuons notre périple jusqu'au village où nous attendent les deux cars. C'est la fin du parcours, il est 15 heures et d'après mon téléphone portable, nous avons marché 10,2km.

Pour le retour, les deux cars prennent la route de Connenbriga. Nous nous arrêtons au village de Casevel. Certains se précipitent vers une pâtisserie : « Primavera, Padaria-Pastelaria » où se trouvent, entre autres, des « pastels de nata », bien appétissants ! Leur recette est celle du nord du Portugal, ils sont plus gros que ceux de Lisbonne mais aussi délicieux. Pendant cet arrêt, d'autres personnes ont été intriguées par de l'agitation à l'autre bout de la place : un étalage, flanqué d'une sorte de machine comme un alambic. Ils s'approchent. Eh ! oui ! c'est bien, comme autrefois dans nos villages, un alambic qui est là, une « fabrique d'alcool ». C'est une patronne qui le tient et leur offre une dégustation gratuite. Ils semblent plutôt gais en revenant.

Sur notre route, un paysage de canaux, de rizières, se déroule devant nos yeux et nous nous arrêtons devant le château de Mondégo, du nom du fleuve qui passe ici. En fait, c'est le château de Montémor-O-Velho avec un des plus grands ensembles de fortifications portugaises. Il est d'origine musulmane, construit vers le 9<sup>ème</sup> siècle. On en parle comme d'une forteresse au 10<sup>ème</sup> siècle et place de frontière, sa position était stratégique et militaire. Lors de la Reconquête, il fut pris définitivement par les forces chrétiennes de Ferdinand 1er roi de Castille, en 1064 qui libéra le pays entre Douro et Mondego. Du haut des murailles, on distingue partout des plantations de riz : le fleuve passait par ici, son cours a été changé au cours du temps. C'est un château impressionnant avec ses barbacanes, doubles fortifications, ses grandes portes (du Soleil, de Coimbra...) ses tours, ses églises, ses pans de murs en bon état et autres ruines bien conservées. Maintenant, on y trouve aussi un office de tourisme (2015) dans la maison de thé, construite en 2000.



Après le tour des remparts et de nombreuses photos, nous repartons vers Figueras da Foz où nous remarquons son important port, sa jolie petite gare, un parc le long de la mer, des bateaux de plaisance, un marché de plein air, des boutiques, de belles façades en centre-ville...jusqu'à l'hôtel.

Ce fut une agréable journée alliant marche, découverte géologique et visite historique.

*Yvonne et Jean-Michel Thomas*

### Mercredi 2 Octobre : Visite de Porto

**Saimos de ônibus sob o sol para Porto** ....Pardon chers (ères) lecteurs (trices), j'ignorais que vous ne saviez pas lire le portugais ; donc je poursuis en français

Nous sommes partis en car sous le soleil pour Porto. Dès notre arrivée, nous sommes accueillis par Anna qui, après le traditionnel bom dias (bonjour), prend en charge une bonne vingtaine d'entre nous et nous équipe d'audiophones afin de rendre la visite plus agréable et surtout plus audible.

Porto est une ville côtière située au nord-ouest du Portugal, réputée pour ses ponts imposants et sa production de porto. Départ à pied devant la cathédrale SE située sur la colline du mont Pena que nous quittons pour passer devant le pilori et sa statue de Vimara Peres. Nous empruntons d'étroites ruelles où de nombreuses maisons sont ornées de mosaïque bleue.



Cet itinéraire nous conduit au palais de la bourse construit en 1834 dans le quartier de la Ribeira. Abrayant aujourd'hui la chambre de commerce de Porto, ce monument de style néoclassique témoigne de l'importance du commerce de la ville. Dès l'entrée dans la cour intérieure, (el patio das Nacoes), nous sommes surpris de sa superficie, de son décor et de sa verrière. L'escalier en granit et ses sculptures en imposent tout autant. A l'étage, se trouve un salon arabe de style mauresque, l'ancien tribunal de commerce et le bureau du président. Bref, c'est d'une beauté que chacun immortalisa par des photos.

La poursuite de la visite de la ville se fait en passant devant la statue de l'Infante Dom Henrique (navigateur) qui, par son bras levé, indique le chemin à prendre pour découvrir le monde (monument du XIX<sup>ème</sup> siècle), la place de la liberté et la mairie, le monument de Dom Pedro IV. Autre curiosité de Porto la librairie Lello qui serait l'une des plus belles d'Europe ; la longue file d'attente pour y entrer semble le justifier.

Visite du hall de la gare San Bento qui par ces grandes azulejos - célèbres faïences portugaises - représentent de nombreuses scènes folkloriques du nord du Portugal, ainsi que des scènes historiques.



Nous empruntons le passage devant la chapelle des Âmes avant de rejoindre le pont Dom Louis qui relie le centre-ville de Porto à la Villa Nova de Gaia. Ce pont conçu et imaginé par un disciple de Gustave Eiffel est à deux étages. Si tous deux sont accessibles aux piétons, l'étage inférieur est dédié aux voitures tandis que le métro circule à l'étage supérieur. Nous avons ainsi pu profiter de la vue sur le Douro, Porto et la ville de Vila Nova de Gaia avant une dégustation du Porto dans la cave Calem, clôturant ainsi cette belle journée.

*Christian Lesourd*

Jeudi 3 Octobre :

Après le karst du premier jour et le granit utilisé à Porto, on nous annonce aujourd'hui un terrain schisteux. Schiste alors ! Départ de l'hôtel à 8 heures, pratiquement deux heures d'autocar pour atteindre la Serra de Lousa située au sud de Coimbra... Les gens s'impatientent, nous traversons la ville de Lousa, la route déjà sinueuse devient étroite, « la montagne nous gagne » et, enfin, nous retrouvons Julio (« Rouille » en portugais) avec ses jeunes pour encadrer la randonnée. Le soleil est là et nous accompagnera toute la journée.

Le « boss de la rando » nous fait un long discours sur la forêt, la faune, la flore, les habitudes ancestrales de ces peuples grégaires qui ont longtemps vécu dans la Serra de Lousa.



Nous allons rencontrer des villages de schiste qui font non seulement la renommée mais aussi la beauté de cette région du Portugal. Vous me pardonnerez, ayant quelque peu « les portugaises ensablées » (celle-ci, il fallait la placer au bon moment, donc c'est fait !), je n'entrerai pas dans les détails des trop longues explications préliminaires. En terme plus médical, je fais preuve d'une « légère surdité liée à mon âge ». J'ai donc un peu décroché en constatant que les bons marcheurs, derrière moi, piaffaient et redoublaient d'impatience... « Quand est-ce qu'on marche ? »... Doucement, le schiste a un aspect feuilleté et peut être considéré comme une roche dangereuse, sans parler du fameux « gaz de schiste » !

C'est parti sur un « chemin de terre battue » à travers une belle forêt mixte composée de chênes, de pins, de châtaigniers,... Vite, nous atteignons le monde éolien où ces grands

moulinets modernes tournent leurs pâles sous l'effet d'un vent constant au Portugal, ce qui rend la rando plutôt agréable sous le soleil et « dans le sens du vent » ! Les cerfs, les biches, les chevreuils ont fui depuis belle lurette... Beaucoup de houx, de lierres, de mousses laissent supposer une forêt ancienne ; les eucalyptus et les arbousiers sont absents à cause de l'altitude dont la courbe de niveau frôle les 800 mètres ; des mottes de terre retournée indiquent les « fouillures » des sangliers... Regardons plutôt nos pieds car le schiste est une roche friable et, avec les quelques feuilles mortes déjà tombées, la chute est aisée !

Après avoir cheminé dans les dédales de la montagne et suivi les méandres des rivières, nous arrivons dans une clairière, beau restaurant de plein air, pour déguster notre « panier-repas ». Le pique-nique est copieux... Quelques animaux retrouveront cette nuit de belles tranches de pain, jugées trop bourratives et jetées par certains mais surtout par certaines qui veulent garder la ligne ! Il manque le « p'tit café », nous devons donc repartir car les villages de schiste nous attendent. Au programme, Talasnal et Casal Novo étaient proposés, nous en avons vu les panneaux indicateurs mais nous nous sommes retrouvés à Vaqueirinho puis à Catarredor ! Peu importe, 27 « Aldeias do Xisto » parsèment la région, nous avons en quelque sorte l'embaras du choix ! Tous ces villages semblent liés entre eux par une histoire et une culture communes, mais il faut surtout admirer le mode de vie authentique de leurs habitants. Longtemps abandonnés, ces villages sont peu à peu « retapés » et reprennent vie, mettant en valeur tout « un pan » de l'histoire du Portugal. Emane, de ces villages, une tranquillité que nous autres citadins avons un peu perdue. Un temps révolu ! Une atmosphère de « bout du monde » !



Comment décrire ces maisons ? Nombre d'entre elles sont à l'abandon ; la couleur gris foncé du schiste les rend monotones, un peu tristes ; le soleil les bleuit et, heureusement, la végétation alentour les embellit et parfois les envahit ; les escaliers et les ruelles sont pavés naturellement en pierres de schiste ; peu d'occupants dans cet enchevêtrement de rues étroites, toutes bordées de maisons typiques ; celles-ci sont plutôt grandes avec balcons, terrasses, potagers,... Nous retrouvons le car qui nous arrête à Candal, autre village de schiste, accroché à la montagne, un peu perdu dans la nature, non loin toutefois de la route qu'on qualifierait volontiers de « nationale » ! Il y a un bistrot, tout le monde s'y précipite... C'est un café-épicerie-librairie-salon d'exposition-vente de graines dont le tenancier est vite débordé, mais chaque randonneur va trouver de quoi satisfaire sa soif... Certains s'installent en terrasse ; d'autres grimpent pour mieux découvrir le village, son lavoir, son vieux moulin, sa chapelle,... On y serait bien resté plus longtemps !

Mais, il faut rentrer à Figueira da Foz car deux heures d'autocar nous attendent...

*Guy Choiseau*

*Vendredi 4 octobre: Randonnée Serra Da Bora Viagem*

Départ de la table d'orientation de Serra Da Bora Viagem où nous avons patienté 1/2 heure dans le brouillard, avant que le ciel ne se dégage.



Nous entamons la rando par un sentier pentu sur sa partie haute, avec beaucoup de pierres et "gadouilleux", bordé d'eucalyptus, bambous et arbousiers. (Dégustation des fruits).

Ce chemin nous conduit à Praia de Quiaios où nous retrouvons le second groupe qui nous attend sur la plage. Après quelques photos de la mer et de ses beaux rouleaux, nous poursuivons le long des dunes sur un chemin planché.





Rui notre guide nous propose de pique-niquer dans les dunes de Murtinheira avec vue sur l'océan.



La pause-café étant prise, nous repartons tous ensemble sous le soleil et la chaleur, sur une route goudronnée au départ, avec une belle montée jusqu'au "chemin du plan du chien". De là nous apercevons le phare du Cap Mondego.



Arrivés au sommet, nous reprenons les bus vers 15h. Ils nous déposeront à l'entrée de la ville de Figueira Da Foz pour un retour à pied à l'hôtel en longeant la mer.

Une bonne bière chez "l'Espagnol" pour certains, conclut cette belle journée.

*Chantal et Paul Dubois*

*Samedi 5 Octobre : Lisbonne*

Partis avant le chant du coq, nous arrivâmes dans la ville des sept collines près de la monumentale statue du marquis de Pombal, reconstruteur de la ville après le terrible séisme de 1755.

Vera, notre guide nous y attendait (seule pour 57 !) pour une visite turbo du centre-ville : casa dos Bicos de 1523 inspirée du palais des diamants à Ferrare rescapée du tremblement de terre, puis montée vers Sé Patriarcal, la cathédrale romane du XII<sup>ème</sup> siècle à l'allure de forteresse construite sur l'ancienne mosquée et, juste à côté, l'église Saint Antoine du XVIII<sup>ème</sup> siècle élevée à l'emplacement de la maison natale de Saint Antoine de Padoue. Notre oreille est sollicitée à plusieurs reprises par le grondement des fameux trams jaunes qui sillonnent le quartier.

On monte encore pour atteindre le belvédère Santa Luzia, dédié à l'ordre de Malte. Beau point de vue sur le Tage gâché par l'écran des "hôtels flottants". De là, descente vertigineuse vers le quartier de l'Alfama tout en admirant les peintures murales contant l'histoire de Lisbonne. Les ruelles tortueuses conduisent à l'église Saint Michel (une balance à la main) et au largo de Chafariz do Dendro où nous attend le bus pour rallier le quartier de la Baixa reconstruit par Pombal selon un plan hippodamien : place des restaurateurs avec un obélisque (les Espagnols sont chassés du Portugal en 1640) ; le Rossio avec sa gare ferroviaire de style néo-manuélin du XIX<sup>e</sup>, le théâtre national, les fontaines et la statue de Pedro IV.

Dans le prolongement, c'est la rue Augusta dont la chaussée est revêtue de mosaïques noires et blanches, l'arc de triomphe (commémoration du séisme) puis la place du commerce, siège des principaux ministères, donnant sur le Tage. Retour au bus pour déjeuner dans le quartier de Belém.

En guise de pause post prandiale, visite express de l'église Saint Jérôme de style manuélin (tombeaux de Camoëns et Vasco de Gama), poursuite vers le Tage avec le monument des découvertes sculpté en 1960 pour le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Henri le navigateur. Ce

« poussez pas derrière » à l'esthétique salazariste reprend une construction provisoire de l'exposition de 1940.



Retour au bus pour la tour de Belém à proximité, nous aurions pu y aller à pied...mais au cours de ce séjour, on a sous estimé l'aptitude à la marche des randonneurs de l'USMO !

Edifié en 1515 sous le règne du roi Manuel, ce monument emblématique de Lisbonne assurait la surveillance de l'embouchure du Tage. A l'époque, elle trônait au milieu du fleuve.

Au final, une journée bien occupée par plus de 5 heures de bus et une visite commentée difficile à suivre par notre imposant groupe !

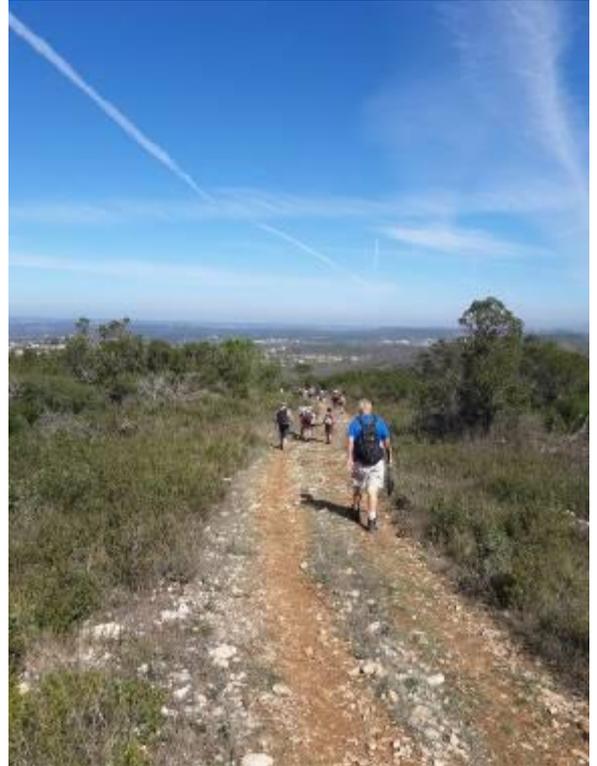
*Daniel Zabé*

### *Dimanche 6 Octobre : Dernière journée au Portugal*

Départ de Figueiras à 8h30 pour une arrivée à Conimbriga à 9h30.

La journée s'annonce bien, un soleil radieux nous accueille pour notre randonnée sur une partie des chemins de Compostelle. Pas d'inquiétude nous n'allons pas faire les 111 km annoncés sur le panneau entre Coimbra et Fatima mais seulement une boucle de 8,2 km avec un dénivelé de 220 mètres.

Le parcours est splendide, nous empruntons des chemins rocailleux aux couleurs variées oscillant entre le blanc, le gris et l'ocre, bordés par endroits d'eucalyptus, d'oliviers et d'arbousiers dont beaucoup dégustent les fruits rouges. Le cadre est superbe nous offrant des vues dégagées sur les paysages environnants. Quel bonheur d'y cheminer sous un soleil splendide et une douce chaleur !!



A mi-parcours nous faisons une pause rafraîchissement dans le petit hameau de Poço et là, surprise ! deux dames nous apportent des fromages frais de chèvre et de brebis faits par leurs soins que nous partageons et savourons, les remerciant vivement de leur gentillesse.



13h00 : De retour à notre point de départ, c'est l'heure du déjeuner que nous prenons à l'ombre des oliviers près du site archéologique.

14h00 : Nous entreprenons la visite des ruines romaines, site très important, le plus riche et le mieux préservé du Portugal et de la péninsule ibérique, une merveilleuse surprise ! Nous admirons les couleurs et les dessins des mosaïques, les vestiges des fondations des maisons, des bains publics et péristyles.



Après cette découverte magnifique, nous faisons une halte à Alcabideque, lieu d'une source naturelle qui, via l'aqueduc construit par les Romains, alimentait bains publics et privés de Conimbriga.

C'est là que nous quittons Rui, notre guide de randonnées, et ses jeunes stagiaires qui disent à leur manière et pour son plus grand plaisir au revoir à notre présidente



Nous finissons notre journée excursion par un bref arrêt à Coimbra, première capitale du pays jusqu'en 1255 et surtout la ville universitaire la plus ancienne du Portugal .

Le car nous dépose d'abord sur la partie haute de la cité où des étudiants en capes et soutanes noires savent alpaguer les touristes pour leur vendre crayons et stylos souvenirs. Par la porte Ferréa, nous accédons à la grande cour de l'université où l'on peut admirer la bibliothèque « Joanina » , la chapelle Sao Miquel , la Tour de « la chèvre » et, de la terrasse supérieure, le beau panorama sur la ville traversée par la rivière Mondego.

Ensuite petite pause dans la ville basse où certains vont visiter l'ancienne cathédrale et d'autres faire les dernières emplettes et/ou dégustations de glaces ou gâteaux.

Voilà donc une superbe dernière journée bien remplie qui nous laisse ravi-es de cette découverte ou re-découverte du Portugal !!



*Dominique Bertini*

*Dimanche 1er Décembre, le temps humide n'a pas découragé 90 marcheurs (44 U.S.M.O. et 46 Extérieurs) de parcourir les 8 km proposés dans le cadre du Téléthon.*

*Une somme de 430 € (400 € provenant des inscriptions à la marche et 30 € de la vente de billets de tombola) a ainsi pu être reversée à l'A.F.M. Merci à tous pour votre participation*

## *Petit historique de nos différents Présidents*

Notre association est née suite à une rando organisée dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire de L'U.S.M.O.Générale, il y aura bientôt trente ans (à l'époque une seule asso gérait les différentes sections de l'U.S.M.O). Dans l'organisation il y avait notamment Mireille Bonenfant, Marc Adam, Xavier Sigmund et d'autres. Un cahier était à notre disposition pour savoir si nous étions intéressés par la création d'une section rando.

Très rapidement votre asso a été créée et Xavier Sigmund a été notre premier président.

### **XAVIER**

Xavier je l'ai baptisé "**Monsieur Jovial**". Avec un physique de bon vivant et une voix qui porte bien (son père était marchand de poisson et lui commercial), il a fait la promotion de notre asso si bien que dès sa création nous avons été un des clubs les plus importants du Loiret.



Avec Xavier c'était "venez, venez on verra après comment l'on gère" si bien que l'on s'est retrouvés à cinq cars pour Paris dans le cadre d'une rando de Noël (pas certain que tout le monde soit à jour de sa cotisation).

Très vite il a été envisagé des séjours rando aux Antilles. Il y en a eu quatre. Pour participer la cotisation était obligatoire mais pour certains que l'on n'a jamais revus, l'aspect séjour à bon prix primait plus que l'aspect rando.

Des randos autour d'Olivet et ailleurs étaient organisées, le côté ravitaillement était au moins autant important que la rando.

Comme toutes les personnes de son genre estimant la mission accomplie, il a eu besoin de passer à autre chose, si bien que Marc s'est retrouvé président sans y avoir été préparé.

### **MARC**

Marc je l'ai baptisé "**le sportif**". Il a un passé de coureur amateur très honorable. Il a mis un peu d'ordre dans le fonctionnement du bureau. Que de discussion pour avoir un simple compte rendu de réunion ! Avec Marc, les randos importantes en distance, des trente, quarante kilomètres le dimanche matin étaient programmées. Pour les séjours nous avions des journées à quarante kilomètres.



Marc amateur de grande distance (60 km) regrettait le manque de rando de ce type suite à l'arrêt de La Source Chambord. Il a sollicité les clubs autour de la Loire pour créer l'O.B.C. C'est Marc qui a mis en place le Randolivet.

Marc a freiné des deux pieds pour la mise en place des randos de semaine.

Une présidence cela use, et il ne faut pas que cela s'éternise. C'est bien naturellement qu'il a passé la main à Marie Françoise

## **MARIE FRANÇOISE**



Marie Françoise je l'ai baptisée "**la force tranquille**". La législation évolue, l'aspect administratif prend le dessus sur l'aspect sportif.

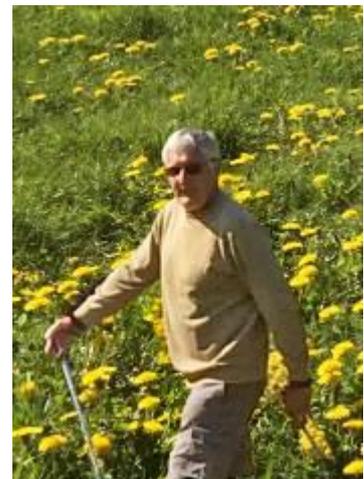
Elle a eu à mettre en place une organisation en phase avec la législation. Jusqu'à maintenant les organisations étaient "maison". Les séjours d'été et d'hiver ont été organisés en passant par un prestataire.

Nos adhérents sont devenus de jeunes retraités et les randos de semaine ont pris le pas sur les randos du dimanche matin.

Brigitte ne se sentant pas aguerrie pour prendre la succession, j'ai assumé l'intérim.

## **CHRISTIAN**

Tout naturellement je me suis baptisé "**l'intérimaire**". Mon passage d'un an a été trop court pour garder des faits marquants



## **BRIGITTE**



Brigitte, je l'ai baptisée "**Madame multiple facette**". Avant qu'elle soit présidente, je la voyais en soixante-huitarde à robe à fleurs, amatrice de folklore. A ma surprise, elle s'est révélée une personne investie, déterminée voire très déterminée, un beau reste de sa carrière professionnelle. La communication par internet efficace que nous n'avions pas avant et les séjours d'automne à l'étranger sont à mettre à son palmarès en maintenant les randos de semaine et les sorties à la journée, ainsi que les randos festives carnaval et nocturne de novembre (sur idée de Marc), et la mise en place d'une section Marche Nordique.

Il n'y a pas de profil idéal pour être président. La ou le futur président(e) devra trouver son propre style de management. Tous ces présidents ont réussi parce qu'il avait autour d'eux un comité directeur efficace. Toutes les personnes élues du comité directeur ont leur importance, même ceux qui n'ont pas de fonction officielle. Ne prenez jamais de décision seul, c'est au comité directeur de prendre les décisions.

Ecoutez les critiques, c'est bien mais il ne faut pas que la minorité râleuse prenne le dessus sur la majorité silencieuse.

Bon chemin au futur président ou la future présidente, et au comité directeur.

*Christian Delorme  
Le 23 Octobre*